



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

Perspectives de l'alimentation

Les marchés en bref



Octobre 2015

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN: 0251-155X (Version Imprimée)

ISSN 1564-2798 (Version web)

© FAO 2015

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Crédits photographiques

© FAO mediabase

© Envato

FAITS SAILLANTS*

À l'inverse de ces dernières années, les marchés mondiaux des produits alimentaires sont caractérisés par des prix nettement inférieurs à leur récents niveaux record et qui continuent de baisser pour la plupart des denrées. Le recul du volume des échanges commerciaux et la faiblesse des prix pourraient se traduire par une baisse record de la facture des importations alimentaires mondiales en 2015.

BLÉ

Des récoltes plus abondantes que prévues, des stocks importants et la forte concurrence pour les exportations continuent d'exercer une pression à la baisse sur les prix internationaux du blé. En dépit de l'abondance des disponibilités à l'exportation et de la faiblesse des prix, le commerce de blé devrait se contracter par rapport à la précédente campagne, tandis que les stocks mondiaux pourraient atteindre leur plus haut niveau depuis 13 ans.

CÉRÉALES SECONDAIRES

L'abondance des stocks de céréales secondaires a permis de maintenir l'offre sur les marchés, malgré le recul prévu de la production cette année. Bien que cela ait contribué au raffermissement des prix sur les marchés à terme, les hausses des prix sur les marchés au comptant ont été limitées par une faible demande d'importation.

RIZ

En dépit des nombreux aléas qui ont frappé les cultures de riz paddy en 2015, les cours mondiaux ont continué de fléchir. Les échanges devraient repartir à la hausse en 2016 et se traduire par une contraction importante des stocks de report détenus par les principaux pays exportateurs de riz.

MANIOC

Les prévisions pour 2015 ont été réduites par des conditions météorologiques défavorables. Cela n'a eu que peu d'impact sur les échanges commerciaux de manioc en 2015, car la demande internationale a atteint des niveaux record. Les perspectives concernant la production et le commerce pour 2016 restent très provisoires, en raison d'un renforcement d'El Niño et d'incertitudes quant à la demande de produits non alimentaires à base de manioc.

GRAINES OLÉAGINEUSES

Les perspectives pour 2015/16 font état d'une nouvelle amélioration de la situation de l'offre et de la demande de graines oléagineuses et des farines d'oléagineux, tandis que celle des huiles pourrait se resserrer. Selon les prévisions, la production mondiale d'huiles et de farines pourraient se contracter par rapport aux niveaux record de la précédente campagne, même si l'offre de farines devrait être soutenue par l'abondance des stocks d'ouverture.

VIANDE

La production mondiale de viande devrait enregistrer une croissance modeste en 2015, dans toutes les catégories de viande. Le commerce mondial de viande devrait reculer en 2015, en raison principalement de restrictions aux importations liées à des choix politiques et à des maladies.

PRODUITS LAITIERS

Les prix internationaux des produits laitiers sont repartis à la hausse en septembre, après plusieurs mois de baisse. Bien que la production laitière continue de croître régulièrement dans de nombreux pays, la faiblesse relative des prix devrait freiner la croissance de la production mondiale en 2015.

POISSON

La croissance de la production halieutique mondiale reste soutenue par l'aquaculture, mais El Niño demeure l'un des facteurs clés influençant les prix des farines et des huiles de poisson, les principaux produits fabriqués à partir des anchois du Pérou. La fermeté du dollar américain, les ralentissements économiques et la hausse de la demande de produits nationaux modifient la structure des échanges internationaux de poissons.

LE COÛT NÉCESSAIRE POUR NOURRIR LA PLANÈTE EST À LA BAISSE, CETTE TENDANCE VA-T-ELLE SE POURSUIVRE?

Nourrir la planète, énergie pour la vie, est le thème central de l'Expo Milan 2015, l'exposition universelle actuellement en cours à Milan. Garantir des denrées alimentaires saines, sûres et en quantité suffisante pour tous, tout en respectant l'équilibre entre la disponibilité et l'utilisation des ressources constitue le principal défi sur lequel se penche l'exposition. Comprendre l'évolution des prix des denrées alimentaires nous aide à relever ce défi, dans la mesure où les décisions concernant quoi, comment et combien produire dépendent des signaux de prix.

* Cette édition des Perspectives de l'alimentation n'inclue pas l'évaluation habituelle des marchés mondiaux du sucre.

MARCHÉS EN BRETAGNE

La situation mondiale de l'offre et de la demande devrait rester équilibrée au cours de la campagne de commercialisation 2015/16. La production mondiale n'atteindra probablement pas le record de l'an dernier, mais l'offre devrait néanmoins être pratiquement suffisante pour répondre à la demande prévue; les stocks mondiaux ne devraient ainsi accuser qu'une légère contraction à la fin de la campagne. Dans ce contexte, les prix des céréales sont restés soumis à une pression à la baisse.

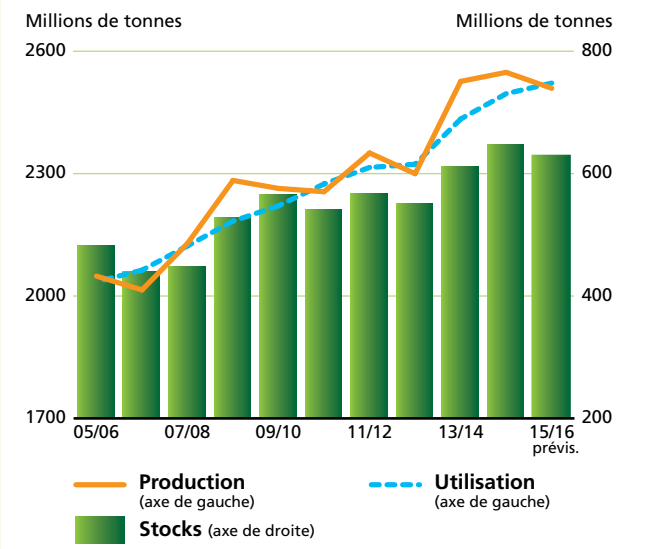
Les estimations concernant la production mondiale de céréales en 2015 s'élevaient à 2 534 millions de tonnes, soit une baisse de 1 pour cent par rapport au niveau record de 2014. La production mondiale de blé devrait atteindre 735 millions de tonnes, soit une très légère amélioration par rapport au record de l'an dernier, tandis que la production de céréales secondaires devrait s'élever à 1 306 millions de tonnes, en baisse de 1,8 pour cent par rapport à 2014. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production de riz devrait atteindre environ 493 millions de tonnes (équivalent riz usiné), soit environ 0,4 pour cent de moins qu'en 2014.

L'utilisation mondiale de céréales en 2015/16 devrait avoisiner les 2 530 millions de tonnes, soit 1,2 pour cent de plus qu'en 2014/15. La consommation alimentaire totale devrait reculer de 1,1 pour cent, tandis que l'utilisation fourragère des céréales devraient augmenter de 1,8 pour cent. L'utilisation totale de céréales à des fins industrielles (pour la production d'éthanol, d'amidon et de bière) devrait légèrement augmenter par rapport aux niveaux estimés pour 2014/15, en raison principalement d'une forte demande pour l'amidon.

Selon les prévisions, les stocks mondiaux de céréales à la clôture des campagnes se terminant en 2016 devraient s'élever à 638 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de moins que leurs niveaux d'ouverture. Cela devrait se traduire par une baisse du rapport stocks mondiaux de céréales-utilisation, qui pourrait passer de 25,4 pour cent en 2014/15, à 24,8 pour cent en 2015/16. Compte-tenu des prévisions de récolte record cette année, les réserves mondiales de blé devraient progresser de 3,3 millions de tonnes, tandis que les stocks de céréales secondaires à la clôture des campagnes pourraient se replier légèrement par rapport à l'année dernière. En revanche, les stocks de riz pourraient se contracter de plus de 8 millions de tonnes en 2016, car selon les prévisions, la production cette année devrait être inférieure à l'utilisation.

Selon les estimations, le commerce mondial de céréales devrait atteindre 364 millions de tonnes en 2015/16, soit 2,9 pour cent de moins que le volume record rentré en 2014. Ce recul prévu du commerce mondial de céréales s'explique principalement par une forte baisse des échanges de blé et de céréales secondaires, tandis que le commerce de riz devrait quant à lui rebondir en 2016.

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE, UTILISATION ET STOCKS



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES ¹

	2013/14	2014/15 estim.	2015/16 prév.	Variation: 2015/16 par rapport à 2014/15
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				
Production	2 522.8	2 558.4	2 534.3	-0.9
Commerce²	361.9	375.0	364.0	-2.9
Utilisation totale	2 424.7	2 498.9	2 529.6	1.2
Alimentation	1 069.3	1 084.2	1 096.6	1.1
Fourrage	844.3	888.7	904.3	1.8
Autres utilisations	511.1	526.0	528.7	0.5
Stocks de clôture	595.0	642.0	637.8	-0.7
<i>millions de tonnes</i>				
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	149.4	149.8	149.8	0.0
PFRDV ³ (kg/an)	147.2	147.9	147.9	0.0
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	23.8	25.4	24.8	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	17.9	17.6	15.7	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES (2002-2004=100)	2013	2014	2015 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2015 par rapport à Jan-Sep 2014 %
	219	192	165	-15.4

¹ Riz en équivalent usiné.

² Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et janvier/décembre pour le riz.

³ Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org

BLÉ

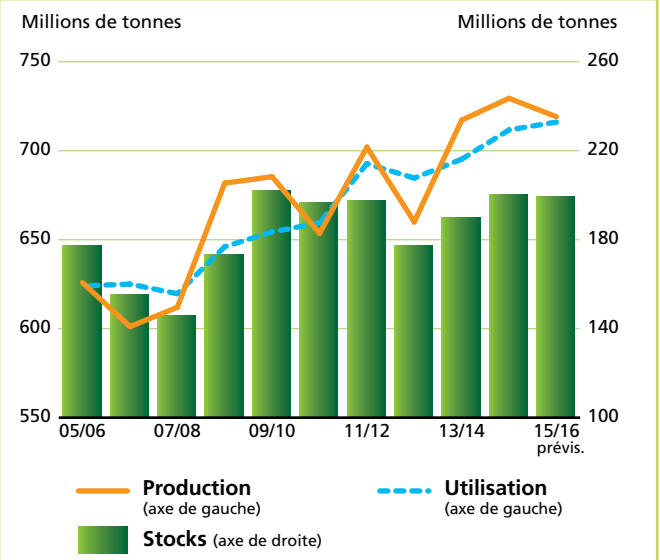
Selon les dernières prévisions, la production mondiale de blé en 2015 devrait atteindre un niveau record de 735 millions de tonnes, soit près de 2 millions de tonnes de plus qu'en 2014, en raison principalement d'une production accrue en Australie, en Chine, au Maroc, en Turquie, en Ukraine et aux États-Unis.

Le commerce mondial en 2015/16 (juillet/juin) est estimé à 150 millions de tonnes, soit près de 6 millions de tonnes – ou 4 pour cent – de plus qu'en 2014/15. L'essentiel du recul des échanges par rapport à la précédente campagne s'explique par une amélioration des disponibilités intérieures en Asie et en Afrique du Nord. Soutenues par la faiblesse des monnaies nationales, les exportations en provenance de la Fédération de Russie et d'Ukraine devraient atteindre de nouveaux niveaux record en 2015/16, tandis que celles en provenance du Canada et de l'UE devraient se contracter.

L'utilisation totale de blé en 2015/16 est estimée à environ 727 millions de tonnes, soit 2,0 pour cent de plus qu'en 2014/15. L'utilisation fourragère devrait croître de 4,2 pour cent et atteindre ainsi 144 millions de tonnes, principalement soutenue par une demande accrue en Asie et en Amérique du Nord. Aux États-Unis, la consommation de blé fourrager devrait fortement augmenter par rapport à la précédente campagne, en raison de la piètre qualité du blé de mouture récolté cette année au printemps. Dans l'UE, où l'offre domestique de céréales fourragères (de maïs en particulier) devrait être beaucoup plus faible qu'en 2014/15, l'utilisation de blé pour l'alimentation du bétail devrait croître en dépit d'un léger repli de la production de blé cette année.

Les stocks mondiaux, à la clôture des campagnes de 2016, devraient atteindre leur plus haut niveau depuis 13 ans. Sur la base des prévisions actuelles, le rapport stocks mondiaux-utilisation en 2015/16 devrait s'établir à 28,9 pour cent, son plus haut niveau depuis 2011/12. L'UE, la Fédération de Russie et les États-Unis font partie des pays où les réserves devraient croître le plus. En revanche, au Canada, où la production a fortement reculé cette année, les stocks de clôture devraient se réduire à leur plus bas niveau historique.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2013/14	2014/15 estim.	2015/16 prév.	Variation: 2015/16 par rapport à 2014/15
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				<i>%</i>
Production	715.6	732.9	734.8	0.3
Commerce¹	156.8	155.8	150.0	-3.7
Utilisation totale	693.9	712.9	727.0	2.0
Alimentation	481.3	486.1	490.6	0.9
Fourrage	127.4	138.2	144.0	4.2
Autres utilisations	85.2	88.6	92.4	4.4
Stocks de clôture	188.4	202.6	205.9	1.6
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	67.2	67.2	67.0	-0.2
PFRDV (kg/an)	47.9	47.6	47.4	-0.4
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	26.4	27.9	28.9	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	13.8	15.6	16.8	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ³ (2002-2004=100)	2013	2014	2015 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2015 par rapport à Jan-Sep 2014 %
	194	181	147	-19.6

¹ Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.

² Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Canada, la Fédération de Russie, le Kazakhstan, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

³ Tiré de l'indice du blé établi par le Conseil international des céréales.

Contacts:

Jonathan.Pound@fao.org
Natalia.Merkusheva@fao.org

CÉRÉALES SECONDAIRES

La production mondiale de céréales secondaires en 2015 devrait s'élever à 1 306 millions de tonnes, soit environ 2 pour cent de moins que le niveau record de 2014. L'essentiel de la contraction devrait concerner la production de maïs aux États-Unis et dans l'UE. Le maïs représente près de 80 pour cent de la production mondiale de céréales secondaires. Parmi les autres principales céréales secondaires, la production mondiale d'orge devrait rester au niveau de l'année dernière, tandis que la production mondiale de sorgho devrait atteindre 66 millions de tonnes, soit près de 2 pour cent de plus qu'en 2014.

Selon les prévisions, le commerce mondial de céréales secondaires en 2015/16 s'élèverait à 169 millions de tonnes, soit 3,6 pour cent de moins que le record enregistré en 2014/15 – un peu plus de 175 millions de tonnes. Parmi les principales céréales secondaires, le commerce mondial de maïs devrait chuter de 1,6 pour cent par rapport au record de la précédente campagne et atteindre ainsi 126 millions de tonnes, soit le deuxième plus haut niveau historique. Les exportations d'orge devraient enregistrer un repli de 13 pour cent par rapport au niveau exceptionnellement élevé de 29 millions de tonnes observé en 2014/15, et s'établir à 25,5 millions de tonnes. Le commerce de sorgho est estimé à 12,5 millions de tonnes, soit un fléchissement annuel de 2,4 pour cent. L'essentiel de la contraction devrait survenir en Asie, tandis que dans leur ensemble, les importations à destination de l'Afrique et de l'Europe devraient augmenter. L'abondance de l'offre dans plusieurs pays exportateurs devrait accentuer la concurrence pour les parts de marché au cours de cette campagne, en particulier du fait de la contraction prévue de la demande mondiale d'importation.

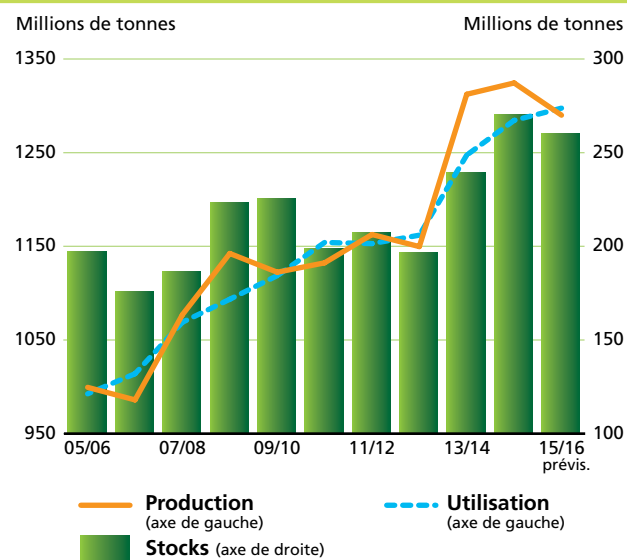
L'utilisation totale de céréales secondaires devrait progresser de seulement 8 pour cent par rapport à 2014/15 et atteindre ainsi 1 303 millions de tonnes en 2015/16. La baisse de la production devrait entraîner un ralentissement de la croissance des utilisations fourragères et industrielles. L'utilisation totale de maïs devrait s'élever à 1 005 millions de tonnes, en hausse de 1,5 pour cent par rapport à la précédente campagne. L'utilisation d'orge pourrait enregistrer une légère progression et atteindre 142 millions de tonnes, tandis que l'utilisation de sorgho devrait fléchir de 2,6 pour cent et s'établir à 64,4 millions de tonnes.

Les stocks mondiaux de céréales secondaires devraient s'élever à 267,6 millions de tonnes à la clôture des campagnes se terminant en 2016, en léger retrait par rapport à leur niveau record absolu à l'ouverture des campagnes. Cela devrait se traduire par un recul du rapport stocks mondiaux-utilisation à 20,1 pour cent en 2015/16. En dépit de cette légère baisse, le rapport reste nettement supérieur à son plus bas niveau – 15,4 pour cent – enregistré en 2003/04. Les stocks devraient croître fortement en Chine et au Brésil, contrairement à l'UE et aux États-Unis où la contraction des niveaux de production devraient entraîner une réduction des stocks.

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2013/14	2014/15 <i>estim.</i>	2015/16 <i>prév.</i>	Variation: 2015/16 par rapport à 2014/15
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	1 312.7	1 330.6	1 306.5	-1.8
Commerce¹	159.8	175.2	169.0	-3.6
Utilisation totale	1 247.5	1 291.7	1 302.6	0.8
Alimentation	196.5	201.0	203.7	1.3
Fourrage	700.1	732.1	741.7	1.3
Autres utilisations	350.9	358.5	357.2	-0.4
Stocks de clôture	236.4	269.2	267.6	-0.6
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	27.5	27.8	27.8	0.2
PFRDV (kg/an)	40.0	40.6	40.7	0.0
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	18.3	20.7	20.1	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	11.2	13.7	12.9	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)	2013	2014	2015 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2015 par rapport à Jan-Sep 2014 %
	246	183	162	-14.2

¹ Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.

² Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Fédération de Russie, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

RIZ

En dépit des nombreux aléas dont ont souffert les cultures de riz paddy en 2015, la tendance à la baisse des cours internationaux du riz, entamée à la fin de l'année dernière, s'est poursuivie, sous l'effet d'un affaiblissement de la demande mondiale d'importations. Le fléchissement des prix a touché tous les segments du marché, en particulier les riz Indica et aromatiques de qualité supérieure, et a concerné pratiquement tous les pays exportateurs.

Depuis son démarrage, la campagne 2015 de paddy a été marquée par des conditions climatiques défavorables associées à la prévalence de l'anomalie climatique El Niño, une situation qui devrait se poursuivre l'année prochaine. Les chances de compenser les pertes grâce aux cultures secondaires s'amenuisent à mesure que la campagne progresse; les prévisions relatives à la production mondiale de riz en 2015 ont ainsi été revues à la baisse. Elle s'établissent désormais à environ 493 millions de tonnes, soit probablement une deuxième année consécutive de stagnation ou de croissance négative. La production devrait se contracter dans l'ensemble des régions, à l'exception de l'Amérique latine et des Caraïbes, et de l'Europe.

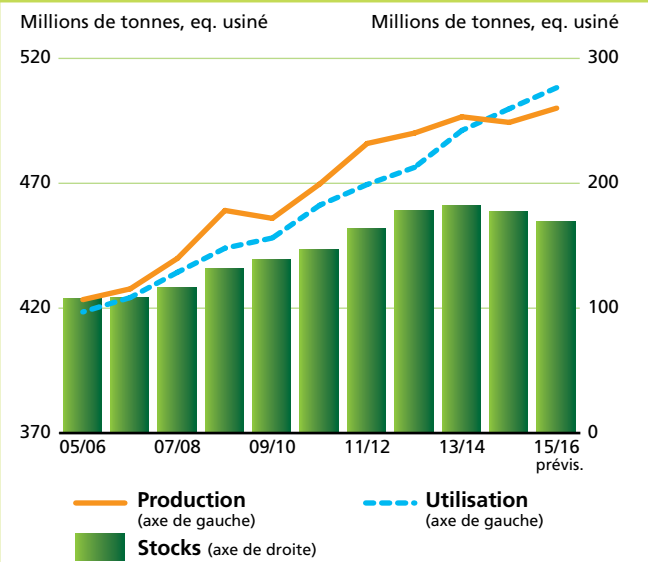
Les estimations de la FAO concernant le commerce mondial de riz (équivalent riz usiné) ont été révisées pour mieux prendre en compte les flux commerciaux de riz non répertoriés. Dans le cadre de la nouvelle approche, on estime que les échanges internationaux de riz ont atteint 45,3 millions de tonnes en 2014 (janvier-décembre), soit 2,6 millions de tonnes de plus que les précédentes estimations et un niveau record historique. Les prévisions pour 2015 et 2016 ont également été revues à la hausse, elles laissent désormais entrevoir une contraction des échanges de 3 pour cent en 2015, suivie d'une reprise de 2,2 pour cent en 2016. La reprise prévue des échanges en 2016 devrait être soutenue par une hausse des importations de l'Indonésie, de la République démocratique de Corée et des Philippines. Les pays africains, en particulier le Ghana et le Nigéria, devraient également accroître leurs importations pour compenser de mauvaises récoltes. À l'exception de l'Inde et des États-Unis, qui pourraient être confrontés à des restrictions liées à l'offre, la reprise prévue des échanges en 2016 devrait stimuler les ventes de la plupart des pays exportateurs, en particulier celles de la Thaïlande et du Viet Nam.

Selon les prévisions, la production mondiale devrait être inférieure à l'utilisation et se traduire par une contraction de 3,5 pour cent des stocks mondiaux de riz. Ceux-ci devraient ainsi s'élever à 164 millions de tonnes en 2016, ce qui ferait passer le rapport stocks mondiaux-utilisation, un indicateur important de la sécurité alimentaire, de 34,1 pour cent en 2015 à 32,3 pour cent en 2016. L'essentiel du repli prévu des stocks mondiaux de report en 2016 devrait concerner les pays exportateurs, en particulier l'Inde et la Thaïlande.

Contacts:

Concepcion.Calpe@fao.org
Shirley.Mustafa@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2013/14	2014/15 estim.	2015/16 prév.	Variation: 2015/16 par rapport à 2014/15
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	494.5	494.9	493.0	-0.4
Commerce ¹	45.3	44.0	45.0	2.2
Utilisation totale	483.3	494.3	499.9	1.1
Alimentation	391.5	397.0	402.3	1.3
Stocks de clôture	170.3	170.3	164.3	-3.5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	54.5	54.6	54.7	0.2
PFRDV (kg/an)	58.8	59.1	59.2	0.2
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	34.4	34.1	32.3	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	28.8	23.4	17.6	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)				
	2013	2014	2015 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2015 par rapport à Jan-Sep 2014 %
	233	235	215	-9.2

¹ Exportations par année civile (deuxième année indiquée).

² Les principaux exportateurs sont notamment les suivants: Inde, Pakistan, Thaïlande, États-Unis et Viet Nam.

Des conditions météorologiques défavorables dans les principales régions productrices ont miné les récoltes 2015 de manioc, ralentissant la croissance mondiale de la production qui progressait jusqu'alors à un rythme extrêmement rapide. La contraction de la production de manioc en Afrique orientale est due à une baisse des rendements. Le phénomène climatique El Niño est, probablement, en partie responsable de la contraction de la production en Asie du Sud-Est, en particulier dans les régions où la campagne doit encore être conclue.

Les perspectives de production pour 2016 demeurent très incertaines, compte tenu de la forte probabilité d'une intensification du phénomène El Niño. Si les prévisions venaient à se confirmer, El Niño pourrait compromettre les cultures de manioc en Asie du Sud-Est, au Brésil ainsi qu'en Afrique australe et orientale. Les pays à risque représentent environ 50 pour cent de la production mondiale de manioc. La Thaïlande a déjà intégré des rendements inférieurs dans ses prévisions pour 2016, soit une baisse prévue d'1 tonne par hectare. Au Brésil, la baisse des prix des racines et l'offre excédentaire de manioc pourraient entraîner un recul des semis au cours de la campagne de 2016.

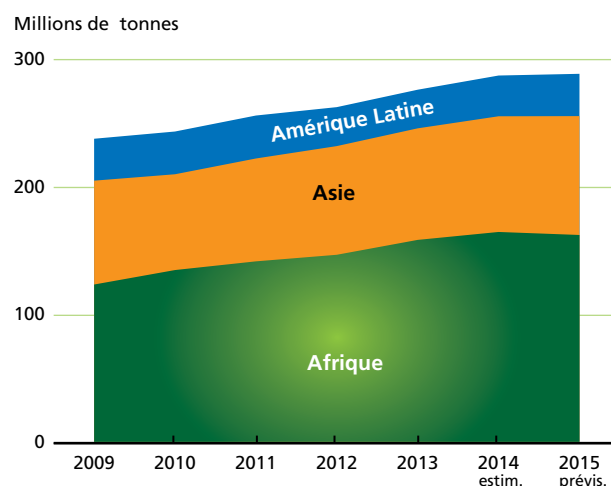
Le commerce de manioc, qui reste limité à l'Asie de l'Est et du Sud-Est, a été particulièrement soutenu en 2015, la demande régionale de cossettes, de farine et d'amidon de manioc ayant atteint des niveaux record. La demande internationale émane principalement de la Chine, qui continue de s'approvisionner en manioc à l'étranger, celui-ci constituant une matière première moins chère pour les secteurs de l'industrie et de l'alimentation animale. C'est traditionnellement la Thaïlande qui répondait à cette demande, mais le Viet Nam a fait son retour en 2015 sur la scène des principaux fournisseurs de produits de manioc à l'échelle régionale.

Outre les risques météorologiques, en 2016 la production sera confrontée à des incertitudes économiques liées au ralentissement de l'économie en Chine ainsi qu'aux réserves abondantes de maïs dont elle dispose, au renforcement du dollar américain et à la chute des prix du pétrole – des facteurs qui minent les perspectives en Asie de l'Est et du Sud-Est, en particulier en ce qui concerne les échanges. Les marchés de pratiquement tous les pays de cette région sont tournés vers la Chine. Si la Chine venait à libérer ses stocks de maïs, le marché régional du manioc pourrait s'effondrer, provoquant un bouleversement dans les filières du manioc dans les pays exportateurs.

Contacts:

Adam.Prakash@fao.org

PRODUCTION MONDIALE DU MANIOC



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU MANIOC

	2013	2014 estim.	2015 prév.	Variation: 2015 par rapport à 2014
		<i>millions de tonnes</i>		<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	278.6	288.3	288.8	0.2
Commerce ¹	35.3	38.2	45.4	18.9
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	19.7	20.4	20.5	0.5
En développement (kg/an)	34.27	35.10	34.74	-1.0
PMA (kg/an)	85.3	88.6	83.9	-5.3
Afrique subsaharienne (kg/an)	151.1	157.0	154.7	-1.4
Commerce - Part de la production (%)	12.7	13.2	15.7	18.7
INDICE FAO DES PRIX DU MANIOC (USD/tonne) ¹				
	2013	2014	2015 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2015 par rapport à Jan-Sep 2014 %
Cossettes à destination de la Chine (f.o.b. Bangkok)	236.2	228.1	215.7	-4.0
Fécule (f.o.b. Bangkok)	473.4	428.8	430.8	0.9
Racines (Thaïlande, prix intérieurs)	90.1	72.4	70.2	-0.7

¹ Thai Tapioca Trade Association

GRAINES OLÉAGINEUSES

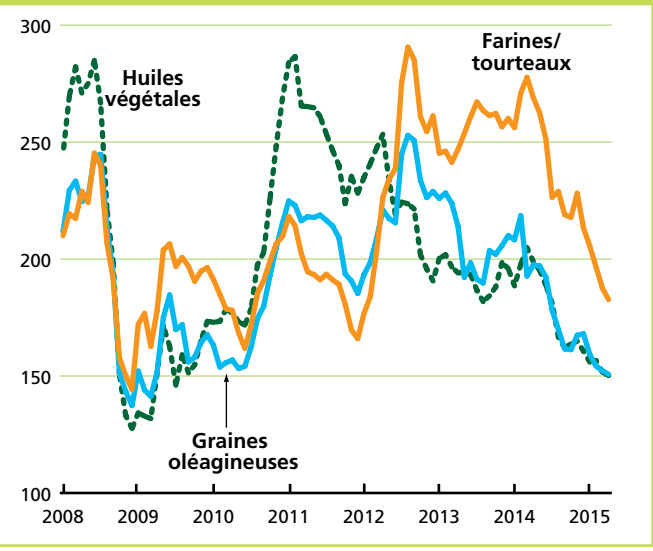
Les perspectives actuelles pour la campagne de commercialisation 2015/16 font état d'une nouvelle amélioration significative de la situation de l'offre et de la demande de graines oléagineuses et de farines d'oléagineux, tandis que la situation des huiles et des matières grasses pourrait se resserrer.

La production de graines oléagineuses en 2015/16 devrait être inférieure au niveau record de l'an dernier, en raison de récoltes réduites de colza, de soja et de graines de coton. La production de soja pourrait légèrement reculer aux États-Unis et en Amérique du Sud, sous l'effet d'une baisse des rendements par rapport aux niveaux particulièrement élevés de la précédente campagne. Pour ce qui est du colza, des conditions météorologiques défavorables ont compromis les perspectives de production dans les deux principaux producteurs mondiaux, l'UE et le Canada; tandis que le recul de la production mondiale de graines de coton tient à une réduction des semis. La production d'huile de palme pourrait croître à un rythme inférieur à la moyenne, en raison de conditions météorologiques défavorables.

Tandis que les prévisions concernant les récoltes en 2015/16 laissent entrevoir une stagnation de la production d'huiles/matières grasses, la consommation mondiale d'huiles/matières grasses devrait quant à elle encore augmenter, rendant probablement nécessaire des prélèvements sur les stocks. Concernant les farines/tourteaux, la production mondiale devrait légèrement dépasser la consommation, et entraîner les stocks au-dessus du niveau record de la précédente campagne. Sur la base des prévisions actuelles, le rapport stocks-utilisation des huiles/matières grasses devrait probablement reculer par rapport à l'année précédente, tandis que le rapport stocks-utilisation des farines/tourteaux devrait rester stable par rapport au niveau exceptionnellement élevé enregistré lors de la dernière campagne.

Le commerce mondial de graines oléagineuses et de produits d'oléagineux devrait s'accroître en 2015/16, mais à un rythme moins soutenu que ces dernières années. Dans le cas des huiles/matières grasses, le ralentissement prévu s'explique principalement par une réduction possible des importations de la Chine et de l'Inde, en raison, respectivement, de stocks abondants et de gains de production. En ce qui concerne les farines/tourteaux, la croissance des importations de la Chine, premier acheteur mondial de soja, pourrait ralentir, et ce pour plusieurs raisons, notamment: la faiblesse des marges de transformation du soja, la disponibilité de stocks importants, et la récente dépréciation de la devise chinoise.

INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2013/14	2014/15 estim.	2015/16 prév.	Variation: 2015/16 par rapport à 2014/15
<i>millions de tonnes</i>				
TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES				
Production	513.2	547.4	534.5	-2.4
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	203.3	209.9	208.6	-0.7
Disponibilités	235.7	245.9	247.9	0.8
Utilisation	198.9	204.6	211.8	3.5
Échanges commerciaux	107.9	112.0	114.2	1.9
Rapport stocks utilisation (%)	18.1	19.2	17.1	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	10.3	12.1	11.1	
FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX				
Production	128.8	140.4	138.2	-1.6
Disponibilités	147.2	162.0	166.0	2.5
Utilisation	125.3	132.2	136.8	3.4
Échanges commerciaux	81.1	85.4	87.1	2.0
Rapport stocks utilisation (%)	17.3	21.0	21.0	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	9.4	13.3	15.3	
INDICES FAO DES PRIX (2002-2004=100)				
	2013	2014	2015 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2015 par rapport à Jan-Sep 2014 %
Graines oléagineuses	207	184	151	-20.8
Farines d'oléagineux	255	243	186	-26.1
Huiles	193	181	149	-20.3

Contact:
Peter.Thoenes@fao.org

VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande devrait enregistrer une croissance modeste en 2015 et atteindre 318,8 millions de tonnes. Cela représenterait une progression de 1,1 pour cent, ou 3,5 millions de tonnes par rapport à 2014, les augmentations les plus importantes étant attendues dans l'UE, aux États-Unis et dans la Fédération de Russie. L'essentiel de la croissance mondiale devrait être le fait du secteur de la volaille, suivi de celui de la viande de porc, tandis que les secteurs des viandes ovines et bovines devraient enregistrer des gains modestes.

Le commerce mondial de viande devrait légèrement fléchir en 2015, un repli de 0,6 pour cent qui porterait les échanges à 30,5 millions de tonnes en 2015, un net ralentissement par rapport aux 3 pour cent de croissance enregistrés l'an dernier. L'évolution prévue des échanges diverge selon les secteurs: le commerce de viande de bœuf devrait progresser contrairement aux échanges dans les autres catégories de viande. En terme de volume, la volaille reste le principal produit carné échangé à l'échelle mondiale, suivi respectivement des viandes bovines, porcines et ovines.

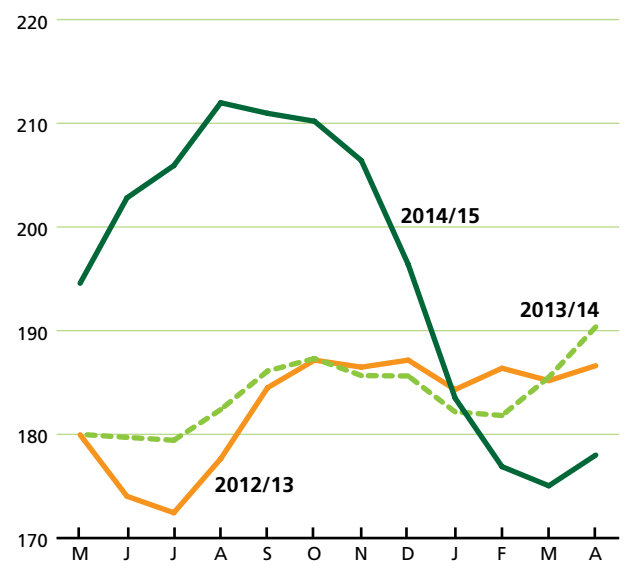
Le commerce de volaille devrait se contracter de 1 pour cent, portant les échanges à 12,6 millions de tonnes en 2015. Il s'agirait de la deuxième contraction depuis 2009, même si le taux de croissance des échanges commerciaux est en baisse depuis 2012. En raison de l'écllosion de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) dans certaines régions des États-Unis depuis le mois de janvier 2015, de nombreux pays ont suspendu leurs importations de viande de volaille en provenance du pays. En outre, les achats fortement réduits de la Fédération de Russie et de l'Angola, suite à des changements dans les régimes d'importation, ont eu des incidences négatives sur le commerce. En revanche, le commerce de viande bovine devrait croître en 2015 et atteindre 9,7 millions de tonnes, soit une progression à un rythme modéré de 0,5 pour cent. La faiblesse de l'offre est le principal facteur qui explique le ralentissement prévu, étant donné que la demande d'importations reste quant à elle soutenue. Le commerce de viande de porc devrait chuter de 0,6 pour cent et s'établir à 7 millions de tonnes en 2015, ce qui constituerait la troisième année consécutive de contraction des échanges. Ce repli s'explique principalement par un recul de la demande d'importations, en particulier de la Fédération de Russie. La reconstitution des stocks en Australie et en Nouvelle Zélande devrait freiner les échanges de viande ovine de près de 5 pour cent – soit un volume de 976 000 tonnes en 2015 – bien que certains exportateurs à plus petite échelle, comme l'Inde, le Pakistan et l'Éthiopie, pourraient voir leurs exportations progresser.

Après une période de repli, l'indice FAO des prix de la viande s'est stabilisé entre avril et septembre autour de 171 points. Cette évolution s'explique uniquement par une hausse des prix de la viande bovine, les cours des autres catégories de viande ayant quant à eux chuté. Malgré leur stabilité depuis plusieurs mois, dans l'ensemble, les prix des viandes sont toujours bien en-deçà des valeurs de l'an dernier.

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2013	2014 <i>estim.</i>	2015 <i>prév.</i>	Variation: 2015 par rapport à 2014
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				
Production	311.3	315.3	318.8	1.1
Viande bovine	68.0	68.1	68.3	0.3
Volaille	108.6	110.5	112.1	1.5
Viande porcine	115.0	117.3	118.8	1.3
Viande ovine	13.9	13.9	14.0	0.9
Commerce	29.7	30.6	30.5	-0.6
Viande bovine	8.9	9.6	9.7	0.5
Volaille	12.4	12.7	12.6	-1.0
Viande porcine	7.1	7.0	7.0	-0.6
Viande ovine	1.0	1.0	1.0	-4.9
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
<i>Monde (kg/an)</i>	43.4	43.3	43.4	0.1
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	9.5	9.7	9.6	-1.7
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)				
	2013	2014	2015 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2015 par rapport à Jan-Sep 2014 %
	184	198	178	-11.8

LAIT ET PRODUITS LAITIERS

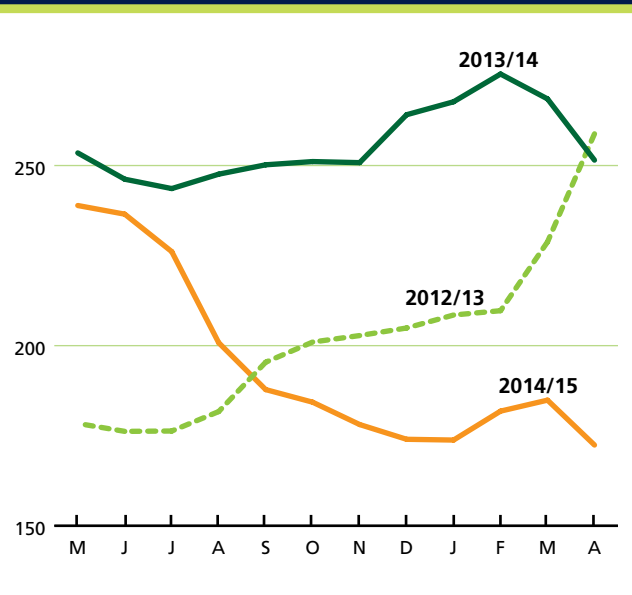
Les cours internationaux des produits laitiers ont augmenté en septembre, après plusieurs mois de baisse. Les demandes d'importations réduites de la Chine et de la Fédération de Russie ont pesé sur les marchés internationaux des produits laitiers au cours de la première partie de l'année, tandis que les disponibilités exportables sont restées abondantes. Alors que la production saisonnière de lait bascule au cours de la deuxième moitié de l'année de l'hémisphère Nord vers l'hémisphère Sud, l'attention se porte sur l'évolution de la campagne en Océanie – en particulier sur les perspectives de production en Nouvelle-Zélande. La production mondiale de lait devrait croître de 1,5 pour cent en 2015, un taux inférieur à celui enregistré en 2014, et atteindre 801 millions de tonnes. La production devrait augmenter dans toutes les régions, à l'exception de l'Océanie, mais c'est en Asie que devrait se concentrer l'essentiel de la croissance.

Le commerce mondial des produits laitiers devrait chuter de 1,7 pour cent et s'établir à 71,3 millions de tonnes en équivalent lait, en raison d'un ralentissement de la demande.

Pour la première fois depuis 2006, l'Asie devrait réduire ses importations, tout en conservant son rang de première région importatrice mondiale. Cette contraction s'explique principalement par la forte réduction de la demande de la Chine – après plusieurs années de croissance exceptionnelle. La plupart des autres grands pays importateurs d'Asie devraient accroître leurs achats, en particulier l'Arabie saoudite, l'Indonésie, la Malaisie, le Viet Nam, les Émirats arabes unis, le Japon et la République de Corée. La baisse prévue des cours internationaux pourrait stimuler les importations dans l'ensemble de l'Afrique. La croissance des importations pourrait être particulièrement marquée en Algérie, en Égypte et au Nigéria. En Europe, les importations de la Fédération de Russie devraient reculer pour la deuxième année consécutive.

En termes de ventes totales de produits laitiers, les exportations des deux principaux pays exportateurs, la Nouvelle Zélande et l'UE, devraient rester stables en 2015, tandis que celles des États-Unis, de l'Inde et de l'Argentine pourraient considérablement diminuer. Inversement, les exportations du Bélarus et de l'Australie devraient croître par rapport à la précédente campagne de commercialisation.

INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIALES DES PRODUITS LAITIERS

	2013	2014 <i>estim.</i>	2015 <i>prév.</i>	Variation: 2015 par rapport à 2014
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production total de lait	767.5	789.0	800.7	1.5
Total commerce	68.7	72.6	71.3	-1.7
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
<i>Monde (kg/an)</i>	107.2	109.0	109.4	0.4
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	9.0	9.2	8.9	-3.1
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)				
	2013	2014	2015 <i>Jan-Sep</i>	Variation: Jan-Sep 2015 par rapport à Jan-Sep 2014 %
	243	224	163	-31.8

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

En 2015, le secteur mondial des produits de la mer a été caractérisé par la chute des prix de nombreuses espèces importantes et par des évolutions notables des échanges, dues à des facteurs économiques.

Selon les estimations, la production mondiale de poisson devrait croître de 2,6 pour cent et atteindre 168,6 millions de tonnes en 2015, soutenue par une expansion de 5,0 pour cent de la production aquacole qui devrait s'élever à 78,0 millions de tonnes, et de 0,7 pour cent de la production de poissons de capture, qui devrait s'établir à 90,6 millions de tonnes.

Les pays en développement assurent un rôle de premier plan dans le commerce international des poissons. L'Inde, l'Indonésie et l'Équateur comptent pour une part importante de l'offre internationale de crevettes, bien qu'ils soient confrontés à des conditions de marché défavorables et à une persistance du syndrome de mortalité précoce. Les marchés des farines et des huiles de poisson demeurent gravement perturbés par El Niño, une situation qui devrait se traduire par une forte volatilité des prix.

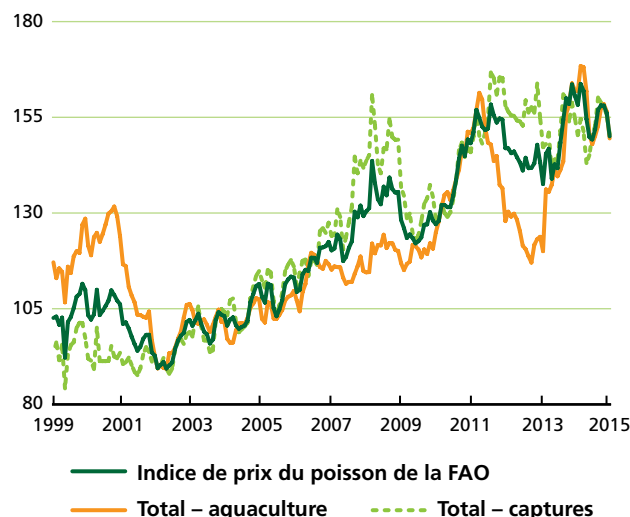
Selon l'indice FAO des prix du poisson, les cours des poissons étaient en moyenne inférieurs de 8 pour cent au cours des six premiers mois de 2015 par rapport à la même période l'an dernier, sous l'effet d'un recul de 12 pour cent des prix dans le secteur aquacole et de 2 pour cent pour les poissons de capture. Parmi les différentes espèces, les prix des crevettes sont soumis à de fortes pressions à la baisse. Soutenus par un dollar fort, les États-Unis ont été la principale destination des exportations de crevettes l'an dernier, tandis que la faiblesse de l'euro a empêché l'UE de tirer pleinement profit de la baisse des prix des crevettes. Les prix des poissons de fond, en particulier de la morue, ont augmenté, sous l'effet d'une hausse de la demande et d'une diminution des prises.

Les perspectives globales concernant le volume des échanges internationaux de produits de la mer en 2015 sont globalement positives, bien que la chute des prix de certaines espèces devraient se traduire par une diminution de la valeur commerciale des échanges. Plus précisément, l'accroissement de la production devrait exercer une pression à la baisse sur les prix des crevettes. De même, les prix du saumon pourraient baisser sous l'effet d'une croissance soutenue de la production en Norvège. La demande de poissons de la part des consommateurs reste forte. La consommation humaine directe, qui représente plus de 85 pour cent de toutes les utilisations, devrait s'élever à 147,5 millions de tonnes, soit une progression de 2 pour cent. Cela devrait se traduire par une légère augmentation de la consommation annuelle de poissons par habitant, de 20,0 kg en 2014 à 20,1 kg en 2015, en raison du ralentissement de la croissance des revenus dans plusieurs marchés importants. En outre, la reprise attendue des prises de poissons sauvages en 2015 pourrait favoriser un rebond de 9 pour cent de l'utilisation de poissons à des fins d'alimentation animale, principalement à destination de l'aquaculture.

Contact:

Audun.Lem@fao.org
Stefania.Vannuccini@fao.org

INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2013	2014 <i>estim.</i>	2015 <i>prév.</i>	Variation: 2015 par rapport à 2014
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	162.8	164.3	168.6	2.6
Pêches de capture	92.6	90.0	90.6	0.7
Aquaculture	70.2	74.3	78.0	5.0
Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	136.1	143.5	129.8	-9.6
Volume des échanges (poids vif)	58.8	59.5	59.8	0.5
Utilisation totale	162.8	164.3	168.6	2.6
Alimentation	141.0	144.6	147.5	2.0
Aliments pour animaux	16.8	15.0	16.4	9.7
Autres utilisations	5.0	4.8	4.7	-2.1
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Poisson comestible (kg/an)	19.7	20.0	20.1	0.9
des pêches de capture (kg/an)	9.9	9.7	9.5	-2.2
de l'aquaculture (kg/an)	9.8	10.3	10.6	3.8
INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON¹ (2002-2004=100)	2013	2014	2015 Jan-Juin	Variation: Jan-Juin 2015 par rapport à Jan-Juin 2014 %
	148	157	145	-8.2

¹ Source des données: Conseil norvégien des produits de la mer
Les chiffres ayant été arrondis, les totaux peuvent ne pas correspondre

REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport a été élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur, de Concepcion Calpe, et Abdolreza Abbassian, économistes principales. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et contacts apparaissent sous leurs contributions respectives dans la section des marchés en bref. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Claudio Cerquiglini, Julie Claro, Grace Karumathy, David Mancini, Emanuele Marocco; Patrizia Masciana, Marta Michetti, Marco Milo, Mauro Pace et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.

Des remerciements spéciaux sont adressés à Rita Ashton pour l'élaboration du rapport et le support administratif d'ensemble, ainsi qu'à Claudio Cerquiglini, pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques. L'équipe tient également à remercier Nancy Hart pour son aide rédactionnelle.



[Home](#) [ABOUT](#) [MARKET MONITOR](#) [INDICATORS](#) [STATISTICS](#) [TECH ASSISTANCE](#) [RESOURCES](#) [EVENTS](#) [NEWS](#)

AMIS > Events

Eighth session of the Global Food Market Information Group



19 Oct 2015 - 20 Oct 2015

The eighth session of the Global Food Market Information Group will take place at Expo Milan 2015. At the invitation of the Italian Government, country focal points will gather in the Expo Auditorium to discuss the latest market developments of AMIS

crops, and review progress in collecting and harmonizing forecast information from AMIS participating countries.

The meeting will be opened by the Italian Minister of Agriculture, Mr. Maurizio Martina. It will feature a special session, open to the media, on the "Food Market Outlook - An AMIS Perspective for 2015/16", in which the latest outlook for wheat, maize, rice and soybean markets will be presented by leading experts from AMIS participating countries.

Confirmed speakers include:

- **Joseph Glauber**, International Food Policy Research Institute
- **Ann Berg**, expert in capital markets and commodity futures
- **Eric Willems**, DG Agriculture - European Commission
- **Seth Meyer**, United States Department of Agriculture
- **Marcelo Fernandes Guimãres**, Brazil Ministry of Agriculture
- **Romeo Recide**, Philippine Statistics Authority

RELATED INFORMATION

- [Information Group](#)

CONTACT US

AMIS Secretariat

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italy

Tel: (+39) 06 570 52057

Fax: (+39) 06 570 53152

Email: AMIS-Secretariat@fao.org

Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en français, en espagnol, en chinois, en russe et en arabe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org/>), à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/giews/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/worldfoodsituation>.

Ce rapport a été élaboré sur la base des données disponibles à la fin du mois de septembre 2015. La prochaine édition des *Perspectives de l'alimentation* sera publiée en juin 2016.

Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Abdolreza Abbassian
Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153 Roma - Italia

Téléphone: (+39) 06-5705-3264

Télécopie: (+39) 06 5705-4495

Courriel: Abdolreza.Abbassian@fao.org or giews1@fao.org
